

chère sœur se met en frais de la retirer du grabat fétide qu'elle occupe, pour la mettre sur un autre. Un jeune médecin arrive en ce moment, il offre à la bonne sœur de lui aider dans ce service, mais à peine a-t-il remué cette pourriture vivante qu'il en ressent des nausées si fortes, qu'il est obligé de sortir sans retard pour aller en plein air se décharger par un vomissement abondant. Il n'a pas d'expression pour faire l'éloge de cette petite religieuse si maîtresse des répugnances de la nature. A quelque temps de là, ce jeune médecin, pris lui-même par la contagion, veut avoir les sœurs à son chevet, et comme il est protestant, il abjure l'erreur et ne cesse de répéter qu'il doit sa conversion aux beaux exemples des sœurs de la Charité. Un matin que sœur Marie était occupée à balayer le *shed* qui était sous sa dépendance, un officier survint avec une escouade de soldats. Surpris de voir cette petite religieuse occupée à cette besogne, il commanda à ses soldats, qui aussitôt saisirent des balais et nettoyèrent en un instant l'appartement.

Voyons sœur Sainte-Croix (Pominville), qui fut si ardente à s'offrir pour le service des ambulances; oui! voyons-la à l'action dans cet hôpital sur le fleuve, vieille maison qui a été le premier refuge des émigrants. Elle est au milieu d'un grand nombre de malades qu'elle console par l'expression de ses sentiments pleins de piété.

Sœur Deschamps, qui plus tard fut supérieure de la communauté, occupée d'une bâtisse à Châteauguay, trouvait néanmoins le loisir de venir passer la journée du dimanche aux *sheds* pour y soulager ses sœurs.

Elle se souvient toujours avec consolation des instants qu'elle passa auprès de sœur Sainte-Croix, sa compagne de noviciat, et elle n'a jamais oublié l'impression que lui fit la vue de quatre-vingts cercueils entassés un dimanche près de l'hôpital qu'habitait sœur Sainte-Croix; ils étaient prêts pour l'inhumation du lundi.